vivalis .brussels
Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale
Observatorium voor Gezondheid en Welzijn van Brussel-Hoofdstad

Avril 2025

Indicateurs relatifs au dépistage du cancer du sein des femmes bruxelloises pour la période 2003-2022

Cette note accompagne les différents indicateurs de dépistage du cancer du sein des habitantes de la Région bruxelloise pour la période 2003-2022. Ces indicateurs concernent à la fois le programme de dépistage organisé (invitation, participation et résultat de l'examen) et le dépistage par mammographie réalisé en dehors du programme. Des données sur l'incidence et la mortalité sont également disponibles. Certaines statistiques sont présentées sous forme de taux bruts ou standardisés et lorsque les données le permettent, par tranche d'âge ou par commune.

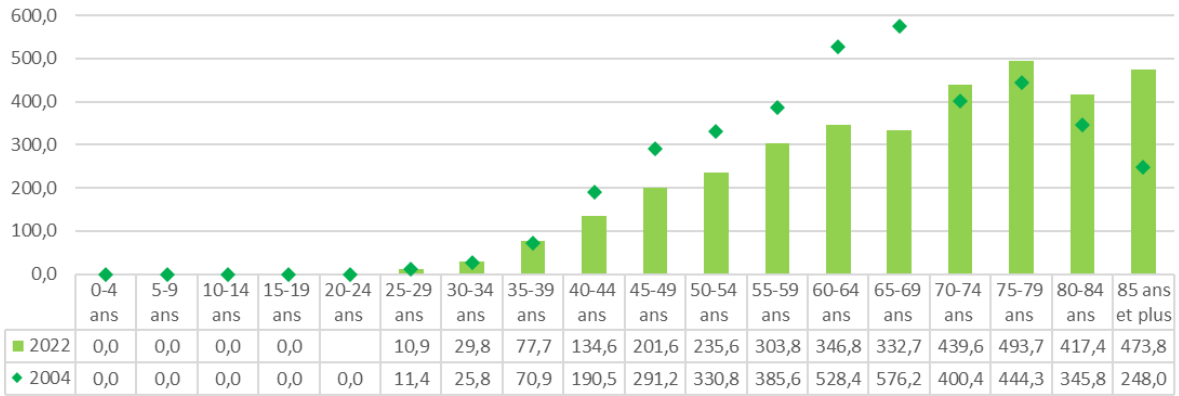
Le programme de dépistage organisé du cancer du sein pour les femmes de 50 à 69 ans a été mis en place en Région bruxelloise en juin 2002. Les invitations ont commencé à être envoyées en février 2003. Bruprev (anciennement Brumammo) assure la mise en œuvre du programme et la constitution d'un registre de données.

Pour bénéficier d'un mammotest (mammographie réalisée dans le cadre du programme organisé de dépistage du cancer du sein), une femme doit être inscrite au Registre National, être affiliée à l'un des sept organismes assureurs (5 mutuelles, CAAMI, Caisse HR Rail) et se présenter dans un centre de mammographie agréé avec une invitation ou une prescription par un médecin référent. Tous les deux ans, une lettre est envoyée aux femmes pour les inviter à participer au programme.

Incidence :

En 2022, 903 nouveaux cas de cancer du sein ont été diagnostiqués chez les femmes résidant en Région bruxelloise ; ce qui correspond à un taux brut d'incidence de 143,9 pour 100 000 femmes. L'incidence augmente progressivement avec l'âge. En 2022, elle augmente jusqu'à la tranche d'âge de 75-79 ans, pour être ensuite légèrement plus faible chez les 80-84 ans et réaugmenter chez les 85 ans et plus.

Taux brut d'incidence du cancer du sein (par 100 000 femmes) chez les Bruxelloises, par tranche d'âge, 2004 et 2022



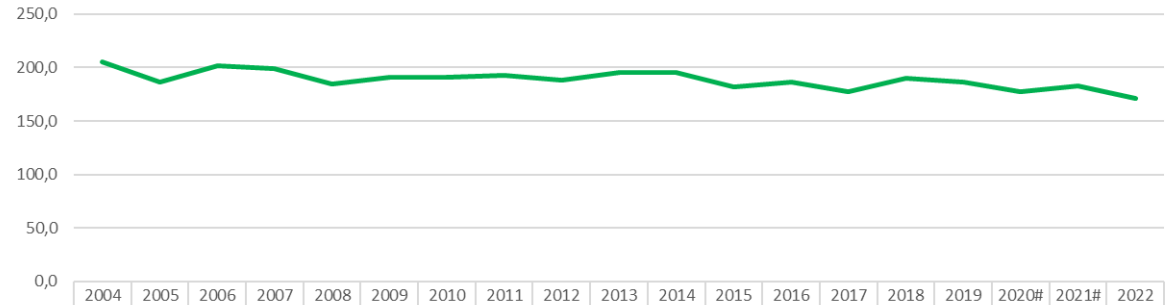
	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70-74 ans	75-79 ans	80-84 ans	85 ans et plus
2022	0,0	0,0	0,0	0,0		10,9	29,8	77,7	134,6	201,6	235,6	303,8	346,8	332,7	439,6	493,7	417,4	473,8
2004	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	11,4	25,8	70,9	190,5	291,2	330,8	385,6	528,4	576,2	400,4	444,3	345,8	248,0

Sources : Fondation Registre du Cancer, Direction générale Statistique (Statbel), Calculs : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale

En termes d'évolution au cours du temps, le taux d'incidence standardisé (ou ajusté) pour l'âge est relativement stable entre 2004 (205,3/100 000 femmes) et 2022 (171,3/100 000 femmes).

rue Belliard 71, boîte 1
Belliardstraat 71, bus 1
Bruxelles 1040 Brussel

Taux standardisé* d'incidence du cancer du sein (par 100 000 femmes) chez les Bruxelloises, par année, 2004-2022#



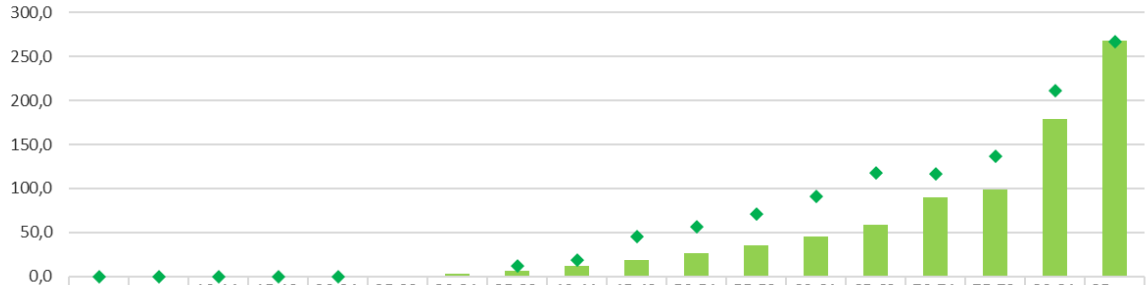
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020#	2021#	2022
Taux standardisé*	205,3	186,0	201,8	199,0	184,9	190,7	191,1	192,6	188,4	195,3	195,6	181,7	186,5	177,5	189,7	186,6	177,7	183,1	171,3

Sources : Fondation Registre du Cancer, Direction générale Statistique (Statbel), Calculs : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale
*Standardisation pour l'âge sur base de la population européenne standard 2013.
Les années 2020 et 2021 sont concernées par la crise du COVID-19.

<u>Mortalité :</u>

Durant la période 2018-2022, 877 femmes résidant en Région bruxelloise sont décédées des suites d'un cancer du sein, soit un taux brut de mortalité par cancer du sein de 28,3 pour 100 000 femmes. La mortalité augmente progressivement avec l'âge.

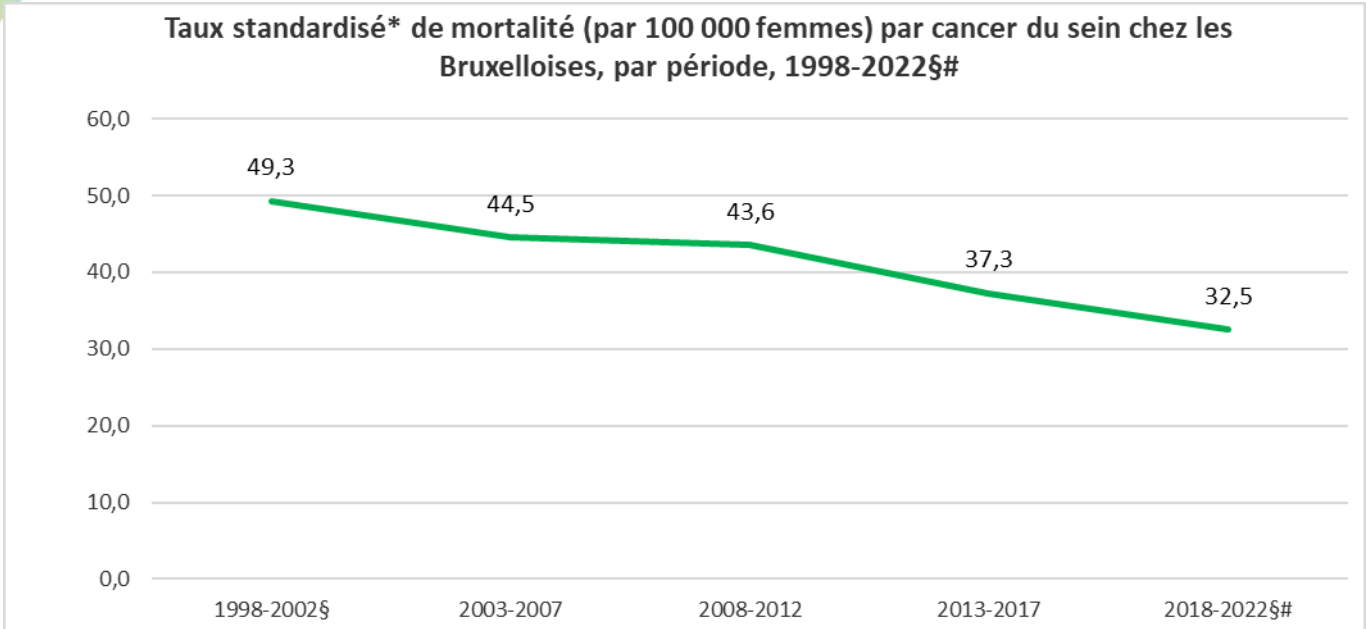
Taux brut de mortalité par cancer du sein (par 100 000 femmes) chez les Bruxelloises, par tranche d'âge, périodes 1998-2002§ et 2018-2022§#



	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70-74 ans	75-79 ans	80-84 ans	85 ans et plus
2018-2022§#	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,0	5,9	12,2	18,5	26,7	35,2	45,0	58,9	90,2	99,1	178,6	268,0
1998-2002§	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0			12,0	19,0	45,9	56,5	70,7	91,6	117,7	116,6	136,6	211,2	266,8

Sources : Bulletins statistiques de décès (Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale), Direction générale Statistique (Statbel), Calculs : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale
§ Pour 1998, 1999 et 2022, les décès des résidents bruxellois survenus en Wallonie ne sont pas inclus dans le calcul.
# Les années 2020 et 2021 sont concernées par la crise du COVID-19.

Concernant l'évolution au cours du temps, le taux de mortalité par cancer du sein standardisé pour l'âge montre une légère tendance à la baisse entre 1998-2002 (49,3 décès pour 100 000 femmes) et 2018-2022 (32,5 décès pour 100 000 femmes).



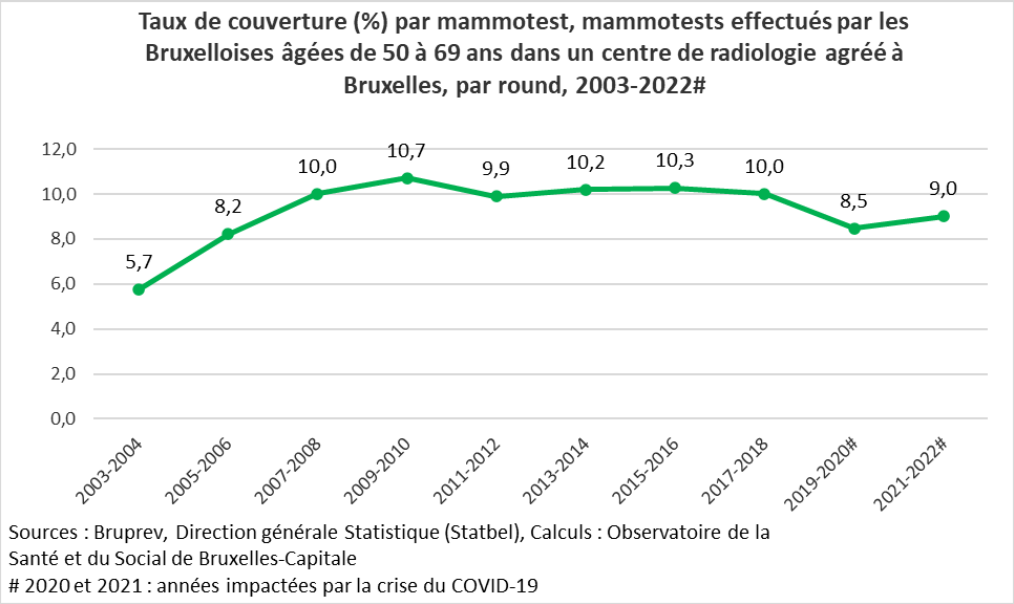
Sources : Bulletins statistiques de décès (Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale), Direction générale Statistique (Statbel), Calculs : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale
§ Pour 1998, 1999 et 2022, les décès des résidents bruxellois survenus en Wallonie ne sont pas inclus dans le calcul.
# Les années 2020 et 2021 sont concernées par la crise du COVID-19.
* Standardisation pour l'âge sur base de la population européenne standard 2013.

Participation au programme organisé de dépistage (mammotests) :

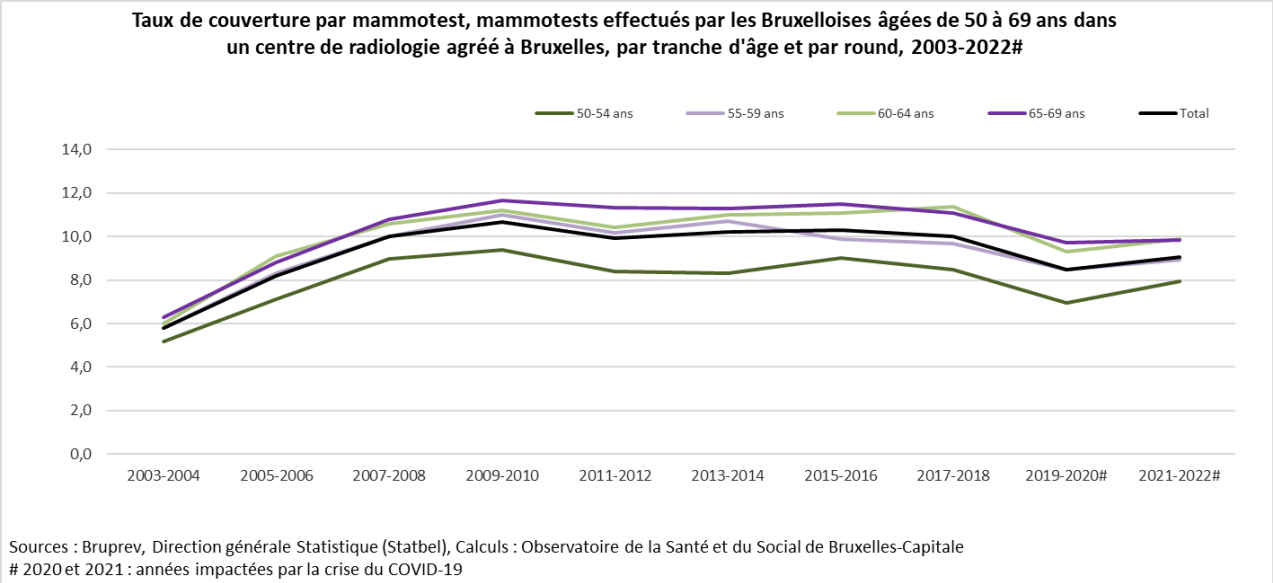
Les indicateurs basés sur les données collectées par Bruprev concernent les mammotests (mammographies réalisées dans le cadre du programme organisé de dépistage), effectués par les Bruxelloises âgées de 50 à 69 ans inscrites au Registre National et affiliées à l'un des sept organismes assureurs (5 mutuelles, CAAMI, Caisse HR Rail) et réalisés dans une unité de mammographie agréée et située à Bruxelles.

Le nombre de mammotests réalisés annuellement a augmenté depuis le début du programme. De 2 358 en 2003, il est passé à 5 105 en 2022. En 2020, 4 367 mammotests ont été effectués. Durant la crise du COVID-19, les invitations au dépistage du cancer du sein n'ont pas été interrompues mais les rendez-vous de mammographie ont été suspendus entre le 15 mars et le 18 mai[1].
En termes de taux de couverture (nombre de mammotests pour 100 femmes de la population cible), celui-ci était de 5,7 % lors du round 2003-2004, s'en suit une augmentation pour atteindre un taux de 10,7 % lors du round 2009-2010. Ce taux fluctue ensuite autour de 10 %. Il est légèrement inférieur lors des rounds 2019-2020 et 2021-2022 (respectivement 8,5 et 9,0 %).

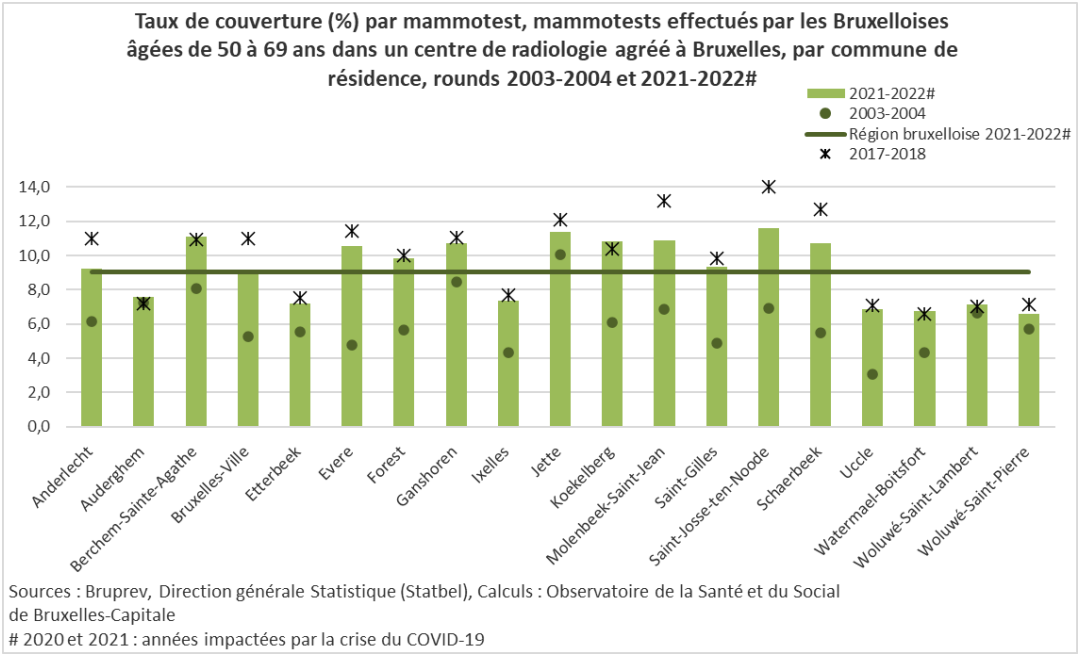
[1] Rapport d'activité 2020, Bruprev : https://www.bruprev.be/Uploads/home/activiteitenverslagen-borst/2020-BRUPREV-SEIN-Rapport-activites-Fr-21-06-2021.pdf



Si l'on s'intéresse à la couverture par tranche d'âge, on observe que globalement les taux de participation augmentent légèrement avec l'âge en passant par exemple d'environ 8 % chez les 50-54 ans à près de 10 % chez les 60-69 ans lors du round 2021-2022.
Concernant l'évolution du taux de couverture par tranche d'âge au cours du temps, on observe les mêmes tendances que pour le taux de couverture totale.



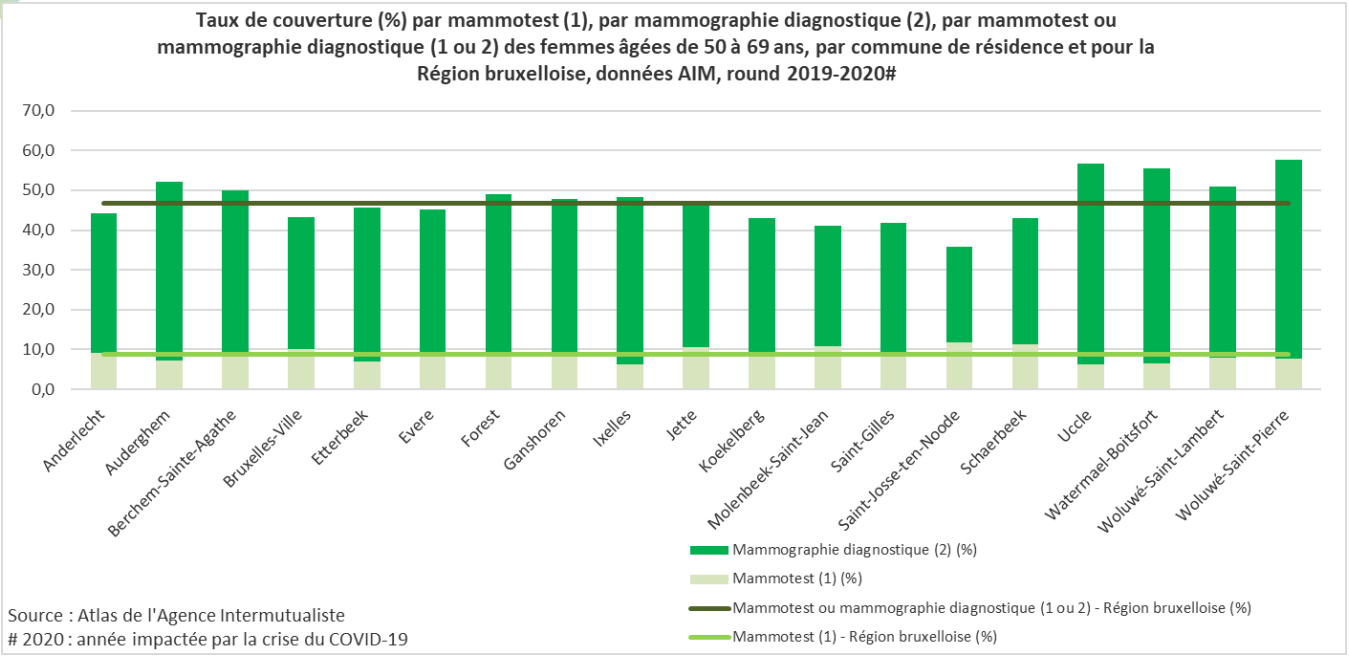
Il existe des disparités entre communes concernant la participation au programme organisé de dépistage. Les communes qui présentent les meilleurs taux de couverture pour le mammotest (plus de 11 %) lors du round 2021-2022 sont Jette, Saint-Josse-ten-Noode et Berchem-Sainte-Agathe. Les communes présentant les taux les plus bas (moins de 7 %) lors du round 2021-2022 sont Woluwe-Saint-Pierre, Uccle et Watermael-Boitsfort.
En termes d'évolution dans le temps, le taux de couverture par commune suit les mêmes tendances que le taux de couverture totale. Même si la majorité des communes voient leur taux de couverture s'améliorer lors du round 2021-2022 et s'approcher des résultats observés durant le round 2017-2018, c'est-à-dire avant la crise du COVID-19, un tiers des communes (Anderlecht, Bruxelles-Ville, Molenbeek-Saint-Jean, Saint-Josse-ten-Noode, Schaerbeek et Woluwé-Saint-Pierre) présentent en 2021-2022 des taux de couverture qui restent inférieurs aux taux observés en 2017-2018.



Sources : Bruprev, Direction générale Statistique (Statbel), Calculs : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale
2020 et 2021 : années impactées par la crise du COVID-19

Notons que ces taux de couverture concernent les mammotests. Ils ne comprennent pas les "mammographies diagnostiques" réalisées en dehors du programme organisé de dépistage, pour lesquelles l'Agence Intermutualiste dispose de données. Lors du round 2019-2020, l'année 2020 ayant été impactée par la crise du COVID-19, la proportion de Bruxelloises ayant eu une mammographie diagnostique dans un centre de radiologie situé en Belgique (donc pas uniquement à Bruxelles) était de 37,9 % (elle était de 41,5 % lors du round 2017-2018).

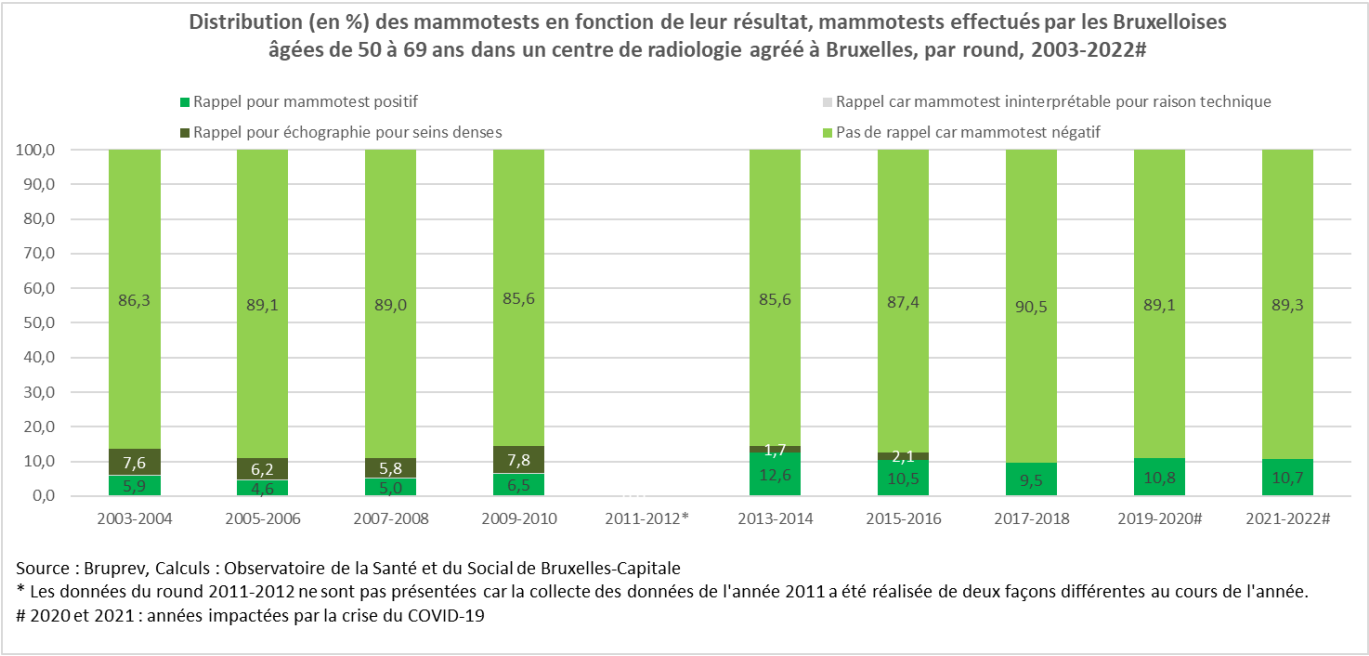
La couverture totale des Bruxelloises, couverture qui inclut les mammotests et les mammographies diagnostiques réalisées en dehors du programme de dépistage dans un centre de radiologie situé en Belgique (pas uniquement à Bruxelles), atteint 46,8 % lors du round 2019-2020. Hormis la baisse observée lors du round 2019-2020, l'année 2020 ayant été impactée par la crise du COVID-19, le taux de couverture totale est globalement stable au cours du temps : il était de 51,1 % lors du round 2003-2004 et de 52,1% lors du round 2017-2018. Il existe cependant des disparités entre les communes : les communes présentant les meilleurs taux de couverture totale lors du round 2019-2020 sont Woluwe-Saint-Pierre, Uccle et Watermael-Boitsfort (respectivement 57,5 %, 56,6 % et 55,6 %). Les couvertures totales les plus faibles sont observées pour cette période à Saint-Josse-ten-Noode, Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles (35,7 %, 41,2 % et 41,8 %).



Source : Atlas de l'Agence Intermutualiste
2020 : année impactée par la crise du COVID-19

Résultat au mammotest :

Au terme du processus de lecture des clichés par les radiologues, une femme sur dix (10,7 %) a un résultat positif à son mammotest et est rappelée pour des examens complémentaires en 2021-2022.
La proportion de résultats positifs au mammotest a augmenté par rapport au début du programme (5,9 % en 2003-2004) alors que la part de rappels pour échographie pour seins denses a baissé (passant de 7,6 % à 0,0 %). Cette évolution est due au passage vers le numérique, qui permet de visibiliser les petites lésions, à la révision de l'algorithme décisionnel en 2011 et à la suppression de la modalité "échographie pour seins denses" en 2017. Le mammotest est très rarement jugé ininterprétable : le radiologue demande généralement de recommencer immédiatement le mammotest si sa qualité est insuffisante et enregistre uniquement le résultat de l'examen qui était de bonne qualité. On observe que les résultats au mammotest sont comparables entre les 3 derniers rounds.



Source : Bruprev, Calculs : Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale
* Les données du round 2011-2012 ne sont pas présentées car la collecte des données de l'année 2011 a été réalisée de deux façons différentes au cours de l'année.
# 2020 et 2021 : années impactées par la crise du COVID-19